



FAMILIARISATION ET NOUVEAUX CONTRATS D'ACCUEIL

Des temps de rencontre, pensés et réfléchis, pour une entrée de qualité en milieu d'accueil.

Nous connaissons l'importance de la période de familiarisation, cruciale pour le bien-être de l'enfant, du parent¹ et des professionnel(le)s².

Les premiers moments de rencontre d'un enfant dans son milieu d'accueil sont en effet l'occasion de tisser de nouveaux liens avec des professionnels, ce qui contribue à assurer sa sécurité psychique et physique, de se familiariser avec ce nouvel environnement (sonore, spatial, sensoriel...) et de faire connaissance avec les autres enfants accueillis. Au vu de l'importance de cette période et pour le bien-être de chacun, il est nécessaire que des temps soient pensés et réfléchis au cas par cas par le milieu d'accueil, en partenariat avec le parent. C'est d'ailleurs pour cela que le Gouvernement a officialisé la nécessité d'une période de familiarisation dans la réglementation de 2019.



Arrêté du 2 mai 2019³ - Art. 12 :

« Le pouvoir organisateur prévoit une période de familiarisation au cours de laquelle chaque enfant est accueilli, avant l'entrée en vigueur du contrat d'accueil, progressivement avec et sans ses parents en vue de faciliter la transition entre le milieu de vie et le milieu d'accueil. (...) »

QUE DISENT LES NOUVEAUX MODÈLES DE CONTRAT D'ACCUEIL ?

Les nouveaux modèles de contrat d'accueil élaborés par l'ONE précisent cette période, comme un temps nécessaire et préalable à l'entrée d'un enfant dans un nouveau milieu d'accueil.

Nous y retrouvons une base organisationnelle des moments de rencontres, scindés, idéalement, en minimum cinq périodes avec le parent et minimum cinq périodes progressivement sans le parent. Il importe de garder en tête que la familiarisation est bien loin d'être un dispositif « technique », elle est « un processus qui implique un investissement relationnel et professionnel important⁴ ».

Dès lors, **penser ces temps de rencontre avec l'enfant et son parent s'avère prioritaire pour soutenir ce processus de création de lien et de repères**. Ces moments prennent tout leur sens lorsqu'ils sont réfléchis en partenariat avec le parent.



- 1 Le terme « parent » désigne aussi toute(s) personne(s) signifiante(s) pour l'enfant et sera utilisé au singulier dans ce sens dans le texte.
- 2 Voir aussi Flash Accueil N°27 : « Préparer le premier accueil... la période de familiarisation » ONE 2016
- 3 Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s
- 4 Flash Accueil N°27



Témoignage de la crèche Atis et Watis à Evere.

« Des exemples on pourrait en donner beaucoup. Chaque situation montrerait que la familiarisation est importante mais ce qui en ressortirait aussi, c'est qu'elle est différente pour chacun. Il n'y a pas un schéma de familiarisation « testé et approuvé », c'est un ensemble de petites choses. La familiarisation commence dès la première rencontre avec la direction ou le personnel d'encadrement qui se montrera à l'écoute du parent, c'est une visite de la crèche et la rencontre de l'équipe, des accueillantes qui accueilleront l'enfant. C'est beaucoup de douceur et de patience, c'est être à l'écoute de chaque famille et pouvoir s'adapter à chaque situation. »

Ces moments d'arrêt permettent de poser les bases d'une relation de confiance entre les familles et les professionnels de l'accueil. L'enfant pourra alors se sentir en sécurité avec de nouveaux adultes faisant progressivement partie de ses figures éducatives et s'investir dans son activité, vivre de manière sereine les moments de repas, de sommeil...

LA FAMILIARISATION : QUAND ABORDER LE SUJET AVEC LE PARENT ?

La ligne du temps entre la naissance de bébé et son arrivée en milieu d'accueil est ponctuée d'étapes importantes. Son premier bain, son premier sourire, son premier biberon, ses premiers vaccins...



Le temps file ! Le parent ressent un flot d'émotions qui peuvent être contradictoires et est parfois surpris par la rapidité avec laquelle son bébé change et par la date d'entrée en milieu d'accueil qui arrive à grands pas ! Soudain, retour à la réalité, quand le parent reçoit le coup fil qui va confirmer la date d'entrée de son enfant en milieu d'accueil avec, parfois, la surprise du rappel de cette nécessaire familiarisation.

Le parent avait tout simplement oublié ou n'avait pas compris... Certains se disent « *mon bébé va en milieu d'accueil dans 3 semaines ! Ça va, on n'est pas pressé* ». D'autres profitent jusqu'au dernier moment de ces temps privilégiés avant de préférer une rupture nette. Certains n'ont tout simplement pas le temps, ne comprennent pas l'intérêt : « *mon enfant est facile, il s'adapte à tout* ».

Il est déterminant de rappeler au parent en quoi consiste cette étape pour qu'il ne perde pas de vue, qu'une fois bébé arrivé, elle est nécessaire pour apprendre à se connaître mutuellement. Ce n'est parfois pas si évident !



QUAND ET COMMENT ORGANISER LE PROCESSUS DE FAMILIARISATION ?

Avant l'entrée de l'enfant dans le milieu d'accueil, plusieurs moments, constituent des opportunités qui chacune permet de poser les bases de cette nécessaire relation de confiance entre parent et milieu d'accueil et de discuter de la période de familiarisation :

- La visite du milieu d'accueil.
- La confirmation de l'inscription et la signature du contrat.
- Enfin la naissance ! Un petit coup de fil du parent pour annoncer la nouvelle. Quelques semaines après la naissance, le(la) directeur(trice), l'accueillant(e) va reprendre contact, prendre des nouvelles, s'enquérir de l'évolution de l'enfant et rappeler le planning de familiarisation, plus ou moins 1 mois avant la date d'entrée.
- ...

LA FAMILIARISATION, PRÉALABLE À L'ENTRÉE DÉFINITIVE...



Le milieu d'accueil « prévoit cette période de familiarisation minimum dans les 15 jours qui précèdent l'entrée définitive de l'enfant, progressivement avec et sans son parent, en vue de faciliter la transition entre le milieu de vie et le milieu d'accueil⁵ ».

La création de liens et de repères prend du temps, en

⁵ Extrait du Modèle de contrat d'accueil élaboré par l'ONE. En ligne : <https://www.one.be/professionnel/milieux-daccueil/accueil-en-transition/nouveaux-modeles-one/>

particulier pour l'enfant qui a une notion du temps différente de celles des adultes.

« Pour se représenter la réalité, le jeune enfant, étant donné son immaturité, a besoin de la vivre un certain nombre de fois. Il est dès lors nécessaire que les expériences soient répétées. Cette répétition permettra de construire le lien avec le professionnel, l'attachement se construisant dans la récurrence mais aussi, de comprendre que le parent qui part, reviendra car l'enfant aura pu l'expérimenter à plusieurs reprises. Aussi, chaque jeune enfant aura besoin d'un temps qui lui est propre pour intégrer ces nouvelles situations de vie, impliquant des enjeux vitaux pour lui. Ce temps est propre à chaque enfant et dès lors variable d'un enfant à l'autre. »⁶

Dans une idée de progressivité et de continuité, **il est important que le début de la période de familiarisation puisse précéder directement l'entrée en milieu d'accueil.**



À réfléchir...

Comment proposer et réfléchir une période de familiarisation qui tienne compte d'une temporalité adaptée à chaque enfant, son parent, les professionnels et les enfants déjà accueillis ?

Quand proposer la familiarisation et comment l'ajuster ? Comment l'anticiper et à quel moment en discuter avec le parent ?



DES MOMENTS AVEC ET SANS LE PARENT... QUELS ENJEUX ?

L'entrée en milieu d'accueil représente pour l'enfant un changement d'environnement et marque la séparation avec son parent. Il est important, lors de cette étape, de tenir compte des besoins de l'enfant, en particulier de son besoin de sécurité affective⁷. En effet, l'enfant aura besoin de tisser des liens significatifs avec le(la) professionnel(le) qui s'occupera plus particulièrement de lui, de bénéficier de continuité entre son milieu familial et le milieu d'accueil, de construire des repères stables (environnement, groupe d'enfants), etc. Pour ce faire, **les moments en présence du parent** sont essentiels.



Nous connaissons l'importance vitale pour l'enfant de l'existence d'un lien d'attachement de qualité avec un adulte. L'enfant tisse ce lien au départ avec son parent qui répond à ses besoins (figure d'attachement primaire). Le parent représente ainsi la base de sécurité sur laquelle l'enfant peut s'appuyer pour découvrir, sereinement et en sécurité, le nouvel environnement qu'est le milieu d'accueil et les nouvelles personnes qu'il va y rencontrer. C'est un des enjeux de la familiarisation.

Rappelons que l'enfant n'a pas le besoin de se séparer de son parent. Dès lors, mis dans ces conditions de séparation, il est indispensable que les adultes qui prennent soin de lui, soient conscients qu'il s'agit d'une période qui peut être très sensible et stressante pour l'enfant. Il est donc important que **l'environnement puisse s'adapter et les professionnels s'ajuster aux besoins et signaux de l'enfant et non à l'enfant de s'adapter.**

Pour que l'enfant se sente en sécurité dans le milieu d'accueil lorsqu'il se sépare de son parent, puis lors de l'absence de celui-ci, **il faudra qu'un lien d'attachement secondaire se tisse peu à peu avec le professionnel qui s'occupera plus particulièrement de lui.** Ce professionnel prendra alors le relais du parent, tout en sachant que l'un et l'autre occupent une place différente auprès de l'enfant. La construction de ce lien prend du temps⁸ et nécessite de la répétitivité. Si l'adulte est attentif à l'enfant, sensible à ses signaux et répond à ses besoins d'une manière fiable et chaleureuse, alors un lien de qualité pourra se développer entre eux.

⁶ Flash Accueil N°38 : « Des deux côtés du lien : l'attachement, un besoin vital pour l'enfant » ONE 2020

⁷ Flash Accueil N°27 : « Préparer le premier accueil... la période de familiarisation » ONE 2016

⁸ Les recherches ont mis en évidence qu'il faut environ 9 mois pour qu'un lien d'attachement se construise. Catherine GUEGEN « Pour une enfance heureuse » Robert LAFFONT - 2015



À réfléchir...

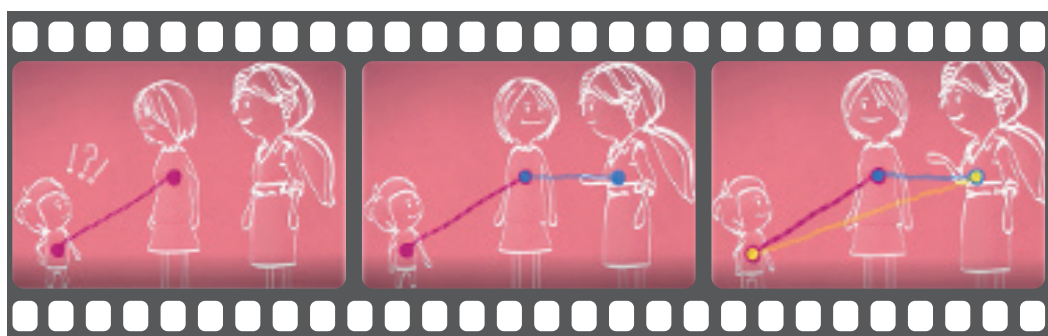
Dans les milieux d'accueil collectifs, comment veiller à la présence répétée d'un(e) même accueillant(e) pendant la période de familiarisation, permettant la construction du lien ? Comment s'organiser en équipe ? Et tout au long du séjour, cette personne prend-elle un rôle particulier ? Comment tisser du lien entre cet enfant et les collègues pour qu'ils puissent ensuite prendre le relais (lors de l'absence de cette personne ou lors des transitions, en fonction de l'organisation du milieu d'accueil...) ? L'enfant et son parent sont-ils présentés aux autres professionnel(le)s de la section ? À quel moment ?



La relation de confiance qui commence à se construire entre le professionnel et le parent soutient également la création du lien enfant – professionnel⁹. Reconnaître le parent, dans ses compétences et la connaissance qu'il a de son enfant, est essentiel. Le parent connaît ses habitudes, sa façon de manger, ce qui l'aide à se rassurer, à s'endormir... Ces premiers moments d'échange vont permettre de mieux connaître l'enfant pour répondre à ses besoins, de manière ajustée.

Cela contribuera à assurer une continuité milieu familial - milieu d'accueil et donc, à sécuriser l'enfant¹⁰.

Par ailleurs, ces moments permettent au parent de comprendre le projet d'accueil et sa mise en œuvre au quotidien : il voit comment l'accueillant prend soin des autres enfants. C'est aussi l'occasion de poser des questions sur le fonctionnement concret du milieu d'accueil.



EPEPE (production).

Dis-moi : Aider l'enfant à tisser un lien avec une nouvelle personne.

Capsule vidéo. En ligne :

<https://eduensemble.org/dis-moi-videos-pedagogiques/>

⁹ MANNI, G. (coord.). (2002). *Accueillir les tout-petits, Oser la qualité. Un référentiel psycho-pédagogique pour des milieux d'accueil de qualité*. Bruxelles : Ed. ONE - Fonds Houtman

¹⁰ Flash Accueil N°40 : « *La continuité de l'accueil de l'enfant : une recherche d'équilibre au quotidien* » ONE 2020

Et quand le parent est présent avec son enfant dans l'espace de vie ?

Durant ces temps de présence du parent avec son enfant, il n'est pas toujours évident de savoir comment s'y prendre. *Faut-il être tout le temps à côté du parent ? Faut-il « meubler » la conversation de sujets en tout genre ?*

Nous vous proposons plutôt d'être vous-même et de permettre au parent de découvrir comment se passe la vie du milieu d'accueil au quotidien, avec ces moments de joie, d'encouragement des enfants, de réconfort et d'apaisement que les adultes offrent à chacun et parfois, un rappel du cadre que chaque professionnel met en place, de manière bienveillante.

Être présent dans la section permet au parent de découvrir l'envers du décor et par la suite, de mieux comprendre comment se passe la vie de son enfant dans le milieu d'accueil.

C'est l'occasion d'initier l'échange avec le parent pour répondre à ses interrogations et ses questionnements sur le fonctionnement du groupe de vie.

Par ailleurs, le parent, s'il le souhaite, peut vous montrer comment il s'y prend avec son enfant dans des moments privilégiés de relation. *Comment papa donne-t-il le biberon (tenue à bras, inclinaison du biberon, réaction durant le repas, comment prend-il son enfant pour la digestion...) ou une panade ?*



Une prochaine rencontre peut être l'occasion d'effectuer, à votre tour, un temps de soin et de demander au parent si vous avez bien observé la manière dont il soigne l'enfant. C'est pour vous l'occasion de vous assurer que vous êtes dans la continuité des pratiques familiales.

Certaines pratiques parentales, qui ne rencontrent pas tout à fait votre projet d'accueil, peuvent faire l'objet d'une réflexion avec une mise en

place d'une transition en douceur, de manière à assurer la sécurité de l'enfant (par exemple, le portage en écharpe). La valorisation de votre expérience et des choix réfléchis au sein de la collectivité peut être illustrée pour rassurer le parent quant au respect du bien-être de son enfant. Tel(le) un(e) équilibriste, vous devez faire preuve de souplesse pour que chaque enfant trouve dans votre milieu d'accueil des repères qui le sécurisent et lui permettent de s'investir dans la découverte de son corps, de son environnement et des autres enfants/adultes. Il s'agit bien de proposer une familiarisation la plus adaptée possible à chaque famille et chaque enfant.



DES MOMENTS PROGRESSIVEMENT SANS LE PARENT...

L'enfant et son parent sont-ils prêts ? Comment se passe la familiarisation pour eux ? Si nécessaire, peut-on proposer d'autres moments ? Que mettre en place comme professionnel(le) pour travailler le lien à l'enfant, le soutenir dans la construction de repères, pour le sécuriser ?

L'idée de progressivité exprimée ici est importante, ainsi que l'attention portée aux signaux de l'enfant et du parent. L'observation de la « danse » enfant-parent par le professionnel indique la progression de la séparation.

Il faut veiller à ce que les moments sans le parent ne soient pas vécus comme une rupture.

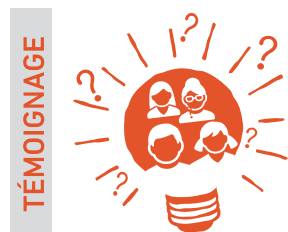
Comment pense-t-on ces moments, tenant compte du temps nécessaire à l'enfant et son parent pour se séparer progressivement ? Comment accompagner l'enfant, mettre des mots sur ce qui se passe : « papa/maman/ toute autre personne signifiante pour l'enfant s'en va mais il/elle reviendra/sera bientôt là... »

Dans ces tout premiers moments sans le parent, celui-ci peut rester à distance de son enfant dans une autre pièce par exemple pour que, si l'enfant manifeste des signaux d'inquiétudes, il puisse le rassurer. Petit à petit, l'enjeu est que le parent s'éloigne progressivement de son enfant, tout en veillant à ce que cela soit supportable pour l'enfant. Celui-ci sait que s'il en a besoin, son parent est là. C'est par la réponse systématique à ses besoins que le très jeune enfant acquiert une certaine sécurité intérieure et c'est sur base de celle-ci que la séparation sera moins stressante.

Le fait de réfléchir à de courts moments au début permet à l'enfant de faire progressivement l'expérience du parent qui s'en va mais qui revient peu après.

Il est ainsi intéressant de se demander comment rendre le parent présent pour l'enfant : un objet qui rappelle celui-ci, des photos... ? ¹¹

QUAND PLUSIEURS FAMILIARISATIONS SE DÉROULENT EN MÊME TEMPS...



TÉMOIGNAGE

Témoignage de la crèche Atis et Watis à Evere.

« La familiarisation, ça peut aussi être plus qu'une rencontre entre des parents, leur bébé et les puéricultrices, c'est aussi un climat et un temps de rencontre entre parents comme l'expliquent Mina et Dominique. Elles gardent toutes les deux un très bon souvenir de ces groupes qu'elles ont accueillis ensemble et où elles veillaient à ce que les parents se rencontrent. Ils venaient, se posaient sur les tapis avec leur bébé et pouvaient discuter entre eux. Cela donnait une ambiance très détendue, ce que les bébés ont ressenti. Par la suite, ce furent des groupes très soudés et les enfants prenaient plaisir à être à la crèche. »

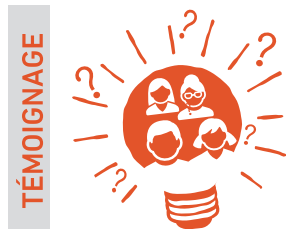
LA FAMILIARISATION : À LA RENCONTRE DE LA DIVERSITÉ DES FAMILLES

Outre la séparation, le parent peut se sentir jugé de ne pas avoir les mêmes méthodes que le milieu d'accueil.

Qu'en est-il quand les modes de vie sont différents, que les cultures ne sont pas du tout les mêmes, que la langue est une barrière ? « Il s'agit de favoriser une identité singulière au départ d'appartenances multiples, en étant créatif et en construisant des ponts avec les cultures familiales et les différentes appartenances des enfants. »¹²

Ceci se joue dès le premier contact avec le parent, où la familiarisation démarre avec une quête d'informations, sans jugement, la recherche de ce qui fait la spécificité de l'enfant à accueillir.

Il ne s'agit pas uniquement de présenter le fonctionnement du milieu d'accueil mais bien d'être dans la continuité de ce qui se vit à la maison, dans une recherche commune du bien-être de l'enfant, dans ses différents lieux de vie.



TÉMOIGNAGE

Témoignage d'une accueillante d'enfants indépendante, en co-accueil. Province de Liège.

« La familiarisation du petit N. a été compliquée au début. Il refusait de dormir, la maman était irrégulière dans les rendez-vous pris, elle semblait ne pas nous faire confiance. Elle était vite sur la défensive quand on posait des questions, ne parlait pas beaucoup... jusqu'à ce qu'on comprenne, qu'à la maison, N. était en permanence dans les bras de quelqu'un : la maman, la tante, la grand-mère, parfois même dans ceux de sa grande sœur d'à peine 8 ans. La maman ne nous disait rien, nous ne comprenions pas pourquoi... avec le recul elle a avoué avoir eu peur qu'on lui dise que ce n'était pas bien, ses autres enfants n'ayant jamais été gardés autrement que par sa mère.

« Finalement, on a pris une écharpe de portage mais nous avons surtout demandé à la maman d'expliquer à N. qu'elle nous le confiait et qu'ici, il serait posé sur le tapis au fur et à mesure, que c'était bien aussi. A partir du moment où elle a vu qu'on faisait un pas vers elle, la situation s'est peu à peu débloquée... On a eu le sentiment de devoir familiariser la maman bien plus que le petit. »



11 Flash Accueil N°27 : « Préparer le premier accueil... la période de familiarisation » ONE 2016

12 L'art d'accueillir les différences, Yapaka.be, 01.2021



Témoignage d'une accueillante d'enfants indépendante, en co-accueil à Seraing. Province de Liège.

Chez une accueillante d'enfants indépendante sérésienne, un autre problème s'est posé :

« Lors des premières rencontres pendant la grossesse, c'est évidemment avec maman et papa que j'ai eu des échanges et contacts. Lors du premier rendez-vous de E., prévu en présence de son parent, c'est la « nona » qui était là. J'ai été surprise et embêtée : cette étape est importante aussi pour la compréhension du fonctionnement du milieu d'accueil et pose les bases de la collaboration future. La « nona » m'explique que sa belle-fille et son fils tiennent un restaurant, que c'est elle qui s'occupe du petit depuis sa naissance. De fait, elle était bien placée pour connaître cet enfant. Le problème s'est situé à un autre niveau puisque la « nona » questionnait beaucoup mes pratiques, expliquant que « de son temps, on faisait comme ci ou comme ça... ». J'ai compris à ce moment-là que je n'étais pas le problème mais qu'il s'agissait d'un souci entre belle-mère et belle-fille et de coutume d'éducation où, confier l'enfant à un étranger n'était pas accepté par la génération précédente. »

Cela suppose que le(la) professionnel(le) puisse entendre les raisons qui ont amené ce parent à confier son enfant et de comprendre les habitudes de la maison (tradition ? culture ? ou simplement moyen qui semble efficace dans l'expérience du parent ?) sans juger la famille, en s'interrogeant sur ses propres références.

UNE FAMILIARISATION EST-ELLE NÉCESSAIRE QUAND LA FRÉQUENTATION DU MILIEU D'ACCUEIL EST INTERROMPUE ?

Quand le milieu d'accueil ferme ses portes, il s'agit d'assurer la sécurité de l'enfant et une continuité de service aux familles.

Trois grands principes aident à réfléchir ce processus de familiarisation :

1. **L'anticipation** : prévoir tout ce qui peut l'être, les cas particuliers fréquents...
2. **La modularité** : adapter le processus aux signaux envoyés par l'enfant, le parent, les besoins de l'équipe...
3. **La progressivité** : laisser au parent et l'enfant le temps de se séparer d'abord pendant un court laps de temps puis de plus en plus longtemps... jusqu'à l'accueil proprement dit.

Durant l'été, certains milieux d'accueil ferment leurs portes pendant quelques semaines. Il arrive aussi qu'un(e) accueillant(e) soit en incapacité de travail...

Toutes ces situations (d'urgence, de dépannage, de remplacement...) nécessitent une réflexion sur base de ces trois principes. Si l'on ne peut pas toujours prévoir une interruption d'activité, comment réfléchir en amont à ce qui peut être mis en place ?

Pour assurer la continuité du service proposé aux familles, le milieu d'accueil peut avoir pris contact avec d'autres milieux d'accueil afin d'orienter le parent et son enfant vers une solution de « dépannage », si besoin. Dans ce cas, la mise en place d'un processus de familiarisation est importante. Cet accueil est à penser comme une transition. Les protagonistes, enfant, parent et professionnel(le)s ont besoin de se rencontrer pour avoir confiance l'un envers l'autre et se connaître à minima. Même si les moments en présence du parent seront peut-être réduits, il est important de garder en tête l'objectif : **permettre à l'enfant de se sentir en sécurité et construire de nouveaux repères**. Sentir que son parent est confiant l'aidera également.



L'équipe, l'accueillant(e) et le parent peuvent anticiper ce qui pourrait faciliter l'accueil de l'enfant, en rédigeant par exemple, « une feuille de route » de ce qu'ils ont chacun observé comme élément sécurisant (quels jouets-jeux-rondes-albums... ?), ce que l'enfant apprécie particulièrement, le rituel de l'accueil ou de l'endormissement, les signaux pour annoncer le repas (une chanson, une histoire...). Ces informations pourraient être également mises dans le carnet de communication. Ces indicateurs participeront au bien-être de l'enfant.

Pour le parent, cette démarche permet de quitter son enfant sereinement. Pour le professionnel partenaire, il dispose d'une première connaissance de l'enfant. Cela peut éviter une journée « catastrophe » (il ne mange pas, il ne dort pas, l'enfant pleure sans savoir comment le consoler, il est hyper-agité...) ou une journée où l'enfant, en grande insécurité, s'efface de la vie du milieu d'accueil.



Témoignage de la crèche Atis et Watis à Evere.

« Lorsqu'on parle de familiarisation, je repense à toutes ces histoires qui nous montrent à quel point ce moment est important. Que l'enfant soit déjà allé dans une autre crèche avant d'arriver chez nous, que ce soit le 3^{ème} d'une fratrie à être accueilli par notre équipe, que ce soit un petit bébé de 3 mois ou un grand de 15 mois, chacun a son histoire et chacun vivra cette rencontre différemment.

Prenez par exemple Samy et Charlotte. Tous les deux ont commencé dans une autre crèche avant d'arriver chez nous. Pour Samy, ce fut facile, en quelques jours il s'était « familiarisé » à ce nouveau lieu, à ces nouveaux visages. Par contre, pour Charlotte, ce fut plus compliqué. Pourtant les parents nous assuraient que tout allait très bien dans l'autre crèche. Alors pourquoi avec nous n'était-ce pas pareil ? Dans ce cas, c'était une différence de pratique : nous pratiquons la motricité libre alors que dans la crèche précédente, ils installaient les bébés dans des sièges ergonomiques avec des tableaux d'activités face à l'enfant. La familiarisation lors de ces petites journées a été importante pour nous, pour comprendre cette petite fille et ainsi nous adapter. Comprendre et expliquer aux parents cette différence de pratique et ce que nous allions mettre en place nous a permis de créer une relation de confiance et les 2 années qui ont suivi se sont très bien déroulées. »

QUAND LE DIALOGUE EST COMPLIQUÉ...

Les contacts privilégiés avec l'ONE (Agent conseil, Coordinateur accueil), votre projet d'accueil, les référentiels psychopédagogiques et la législation sont des ressources pour soutenir le processus de familiarisation.



« Apprivoise-moi !

- Que faut-il faire ? dit le petit prince.

- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. »

Le petit prince, Antoine de St Exupéry.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brochure « **La familiarisation** »
- Brochure Repères « **À la rencontre des familles** » : Préparer le 1^{er} accueil
- Air de Familles
 - « **Familiarisation en milieu d'accueil** »
 - « **Familiarisation ?** »
 - « **Accueil, Familiarisation ?** »

Nathalie VAN RAEMDONCK
Coordinatrice accueil (Bruxelles)

Isabelle PERRIGUEUR
Agent conseil (Liège)

Virginie HOSPEL et Xavier GOOSSENS
Conseillers pédagogiques (Hainaut – Luxembourg)

Leslie LION
Support à la Direction Psychopédagogique